

LXII

DERNIER COMBAT.

---

MARGUERITE était parvenue à une haute perfection et plus le démon la voyait belle, restaurée dans le sang et dans la grâce du Christ, plus il eut voulu la posséder encore. Quels efforts ne fit-il pas ? Elle disait à son confesseur :

" Il bat des mains, il danse comme un ravisseur qui a saisi sa proie, comme un guerrier qui revient victorieux."

Son ange gardien vint à son secours.

" Qu'espères-tu de cette âme que N.S. placera au rang des Séraphins ? " — " Tu mens, reprend le père du mensonge, cette âme n'est pas sous la garde de Dieu et j'espère bien la faire tomber dans le désespoir."

— " Fille de Jérusalem, ne crains pas, le démon ne peut pas plus sur toi qu'un ennemi terrassé, qui a le pied de son vainqueur sur la gorge ; il a beau faire, animé par l'instinct de la conservation et de la vie, enchaîné et vaincu, il gît sous son vainqueur ! Je suis le gardien de ton âme, noble cité de Dieu, je suis avec toi."